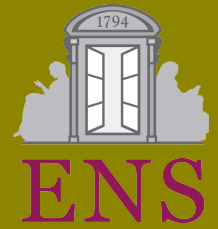




Ecole Normale Supérieure
UMR 8547 ENS-CNRS
Archives Husserl de Paris



Séminaire

« Emotions et Volitions »

Coordonné par N. Depraz et M. Gyemant

Dans le cadre de l'ANR EMCO-EMphiline

En interaction avec l'Atelier de traduction de textes extraits des *Studien zur Struktur des Bewusstseins* de Edmund Husserl des Archives Husserl de Paris

Vendredi 14 février 2014, 16h00-18h00, ENS, 45 rue d'Ulm, Salle Celan



Pierre Livet

(Université de Provence Aix-Marseille I)

« Emotions, volitions et dynamique motivationnelle »

Que l'on conçoive les émotions comme liées à des tendances à l'action et/ou des « appraisals », ou encore à des formes de surprise, elles semblent toujours liées à nos dynamiques motivationnelles – qui renforcent, ralentissent ou maintiennent constantes nos motivations mais aussi qui nous font changer de trajectoires de motivations. Ces dynamiques peuvent être tenues pour une première forme de volition, la plus fondamentale, mais qui peut rester implicite. Les émotions correspondent alors soit au ressenti d'arrière-plan qui accompagne notre dynamique motivationnelle (attitude active, désirante, accueillante, ou au contraire d'évitement, de rejet ou de résignation) soit au ressenti des inflexions de cette dynamique (émotions « occurrentes », qui impliquent des différences entre les anticipations liées aux dynamiques déjà lancées et des traits des situations rencontrées, et donc une forme de surprise).

De même, on peut faire une distinction entre les volitions qui peuvent rester implicites et les volitions occurrentes, qui sont reconnues comme telles. Nous en prenons conscience lors de tensions entre deux dynamiques motivationnelles, quand pour se déclencher l'une nécessite le freinage de l'autre. Nos apprentissages sociaux nous exercent à ce couplage d'activation/inhibition, et certains exercices peuvent aller jusqu'à inhiber ces couplages eux-mêmes, donc à suspendre la volition consciente. D'après la définition même des émotions, de tels couplages d'activation et d'inhibition donnent lieu à l'une ou l'autre des deux formes d'émotion – c'est sans doute cela, le ressenti de la volition.

On peut enfin considérer l'évolution à plus long terme des dynamiques motivationnelles. La répétition de situations qui initialement déclenchaient certaines émotions peut nous amener à modifier d'abord nos attentes cognitives, puis nos émotions occurrentes, voire certaines orientations de nos dynamiques motivationnelles, donc nos volitions implicites, ce qui modifie aussi l'ensemble des volitions occurrentes qui nous reste accessible- ce qui peut aller de la résignation à la révolte.

Contact: natalie.depraz@univ-rouen.fr ; gyemantmaria@yahoo.com